

ACADÉMIE DE VILLEFRANCHE ET DU BEAUJOLAIS

LA LETTRE DE L'ACADÉMIE N°91

Société des Sciences, Arts et Lettres
Membre de la conférence nationale des académies

Février 2024



Sommaire :

- Agenda des événements culturels de l'Académie et annonces des associations
- Le poids et le sens des mots, la vie du langage
- Daniel Pinel, le dernier chaudronnier artisanal
- Jean Lablanche, le parcours atypique d'un enfant du Beaujolais
- Les hommes qui plantaient des arbres
- La Plume Caladoise
- Quincieux et l'archevêque de canterbury Thomas Becket

Bois de la Lienne à Vauxrenard
photo P. Branche

AGENDA DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS À VENIR

LES CONFÉRENCES PUBLIQUES À L'AUDITORIUM

Samedi 9 mars 2024 à 16 h

Du Sahara au changement climatique et ses effets
sur l'homme et les écosystèmes

Par Anne-Marie LEZINE

Samedi 6 avril 2024 à 16 h

La recherche des pierres issues du démantèlement
de la collégiale et du château de Beaujeu

Par Jean-Pierre GUILLIN

LES COMMUNICATIONS PRIVÉES

Mercredi 13 mars 2024 à 17 h

L'église de l'Arbresle par Daniel BROUTIER

Mercredi 17 avril 2024 à 17 h

Le sort des cadets et des cadettes par Jacques
PHILIPPE

ANNONCE DES ASSOCIATIONS

CONFÉRENCE DU MUSÉE CLAUDE-BERNARD À SAINT-JULIEN

De 15h à 17h

Vendredi 15 mars 2024

L'innovation biomédicale inspirée : utilité de la
physiologie comparée

Par Claude DUCHAMP

Vendredi 17 février 2023

Géopark du Beaujolais

Par Daniel PACCOUD et Bruno ROUSSELLE

CAFÉ DES SCIENCES

Amphi. de la Business School

96, Rue Dépaigneux

Limas

Mercredi 6 mars 2024 à 18 h 30

L'intelligence artificielle. Craintes ou espoirs ?

Mercredi 22 mai 2024 à 18 h 30

Hippocrate 2.0 Comment le numérique
transforme la médecine

SOCIÉTÉ POPULAIRE

Conférences à 18 h

à la Médiathèque Pierre Mendès-France

Jeudi 2 mai 2024

Le suffrage universel et la démocratie (de 1945 à
nos jours)

Par Michel CORLIN et Jean LARGE

LES AMIS DU MUSÉE MARIUS AUDIN BEAUJEU

**Journées d'études de septembre 2024 : Marius,
Maurice & Amable AUDIN - Forgerons des
patrimoines lyonnais & beaujolais.**

- **Colloque** : vendredi 27 et samedi 28 septem-
bre 2024 avec des intervenants issus du monde
scientifique muséal et associatif : Joseph BELLE-
TANTE, Arnaud BERTINET, Delphine CANO,
Yves GARNIER, Lucie GOUJARD, Alan MAR-
SHALL, Claude MICHEL, Anne PARIENTE.

- **Exposition** du 2 au 30 septembre 2024

Publication des Actes des journées d'études

LA VIE DE L'ACADÉMIE

VISITE DE LA CIMENTERIE LAFARGE

par Marie-France BALANDRAS

18 octobre 2023

Le 18 octobre dernier, une trentaine de person-
nes, membres de l'académie de Villefranche et
du Beaujolais ont visité la cimenterie Lafarge. Le
groupe, accueilli par Charles-Hubert Canel, son
directeur, a tout d'abord écouté une présentation
de cette usine, de son passé et de son devenir,
notamment en ce qui concerne son adaptation
aux contraintes environnementales actuelles.

L'usine, installée dans un environnement discret,
fut construite dans les années 60 et son activité
démarré en 1962. Depuis 2015 elle fait partie du
groupe Holcim. À ce jour, 75 personnes sur le
site, usine et carrière. La capacité maximale est de
550000 tonnes à l'année ; elle fonctionne 7 jours
sur 7, 24h sur 24.

Une de ses caractéristiques est de produire des
ciments innovants adaptés au marché grâce aux
compétences professionnelles de son personnel.
L'usine génère de nombreux emplois dans la ré-
gion, prestataires, fournisseurs, sous-traitants.
Usine certifiée Iso 9001 et 14001, Lafarge France a
parmi ses activités : les granulats, le béton, le ci-
ment ; le groupe fait en sorte de privilégier autant

que faire se peut les circuits courts, soit à moins de 200 km.

Ses principaux piliers d'actions dans le cadre du développement durable sont :

- La réduction des émissions de CO²
- La valorisation et le recyclage des déchets
- La réduction de consommation d'eau



- L'intégration de l'usine dans son environnement (visites d'entreprise, rencontres avec les élus et les habitants riverains)

Elle a développé des solutions constructives durables, comme la maison de ville ABCD+ à énergie positive, en blocs béton/pierre ponce assurant ainsi de meilleures performances thermiques aux murs. Elle répond également aux enjeux socio-économiques d'un éco quartier (végétalisation et panneaux solaires).

Il est notoire que les cimenteries sont des industries polluantes, génératrices de CO² ; l'enjeu majeur de Val d'Azergues est de diminuer ces émissions. C'est dans ce cadre qu'elle travaille sur quatre axes de recherches :



- L'évolution de la gamme de ciment pour remplacer une partie de la matière de base (calcaire et argile) par de la « pouzzolane » (roche volcanique naturelle).
- La substitution des énergies fossiles par de la biomasse (notamment les déchets de bois qui ne

peuvent pas être recyclés en l'état)

- Le développement de l'argile activée (liant hydraulique à moindre empreinte carbone).

- L'utilisation des déchets de déconstruction (béton) comme matière première permettant de préserver les ressources naturelles et de diminuer les émissions de CO².

Après avoir visité les installations de l'usine dont le centre de commandes qui permet le suivi en temps réel de la production du ciment, le groupe est parti à la découverte de la carrière, site remarquable qui passionne géologues et paléontologues depuis plus de 30 ans.



Elle présente sur des panneaux extérieurs les niveaux sédimentaires marins datés du jurassique inférieur (- 183 millions d'années à -175 millions d'années). Depuis trois ans, une partie du site est mis à la disposition pour des recherches scientifiques de diverses universités, de musées et de l'Espace Pierres Folles.

L'usine déploie également, une action en direction des jeunes et accueille chaque année une dizaine de stagiaires et d'alternants.



L'académie remercie son directeur Charles-Hubert Canel et son chef de carrière Éric Beaudry pour l'accueil qu'ils ont réservé au groupe.

LE POIDS ET LE SENS DES MOTS

Avec les événements dramatiques du Proche-Orient et leur retentissement dans le monde et en Europe, les mots utilisés ne doivent pas ajouter à la confusion et doivent être pesés.

C'est pourquoi, il nous est apparu que quelques définitions méritaient d'être rappelées et précisées.

Sémite : personne qui appartient au groupe ethnique ou linguistique originaire d'Asie occidentale : assyriens, syriens, phéniciens, carthaginois, et les modernes juifs et arabes.

Sem (un des trois fils de Noé) est considéré comme leur ancêtre mythique (Genèse 10).

La dénomination sémite a une connotation péjorative pour juif au XIX^e siècle.

L'hébreu, l'arabe l'éthiopien, le néo-araméen font partie des langues sémitiques.

Antisémitisme : individu haineux qui voue une aversion et un mépris flagrant envers une personne de confession juive ou le peuple juif d'une manière générale, qui est hostile aux juifs.

Sion : le mont Sion est une montagne au sud de la vieille ville de Jérusalem. Dans la Bible, Sion désigne la ville de Jérusalem et par extension l'ensemble du peuple juif.

Le **sionisme** est un mouvement national d'une partie du peuple juif visant à son retour sur la terre d'Israël. Il apparaît au début du XIX^e siècle et se concrétise par la constitution sous l'égide de l'ONU de l'état d'Israël en 1948 (indépendance le 14 mai) par le partage de la Palestine entre un état juif et un état arabe.

Antisioniste : personne défavorable à l'Etat d'Israël.

Ne pas confondre **antisémitisme** et **antisioniste**.

Race : La notion de race humaine par analogie avec les races d'animaux d'élevage est employée pour établir des classifications internes à l'espèce humaine depuis la deuxième moitié du XIX^e siècle. Le mot race n'a pas de base scientifique : **homo sapiens est la seule race humaine aujourd'hui**. On peut employer « groupe ethnique » afin d'y inclure les composantes culturelles. Il n'y aurait donc pas lieu d'être raciste ou antiraciste !

Précisons que les gestes, injures, écrits racistes ou antisémites, les incitations à la haine racistes ou antisémites tombent sous le coup de la loi.

Colette et Daniel CHÉRASSE

LA VIE DU LANGAGE

Absence de liaison

Il n'est pas rare lorsqu'on effectue un achat d'entendre : « je vous rends deux/ euros » ou encore « ce modèle vaut quatre-vingts /euros ». Il y a peu, à la radio on annonçait un spectacle rassemblant cent / artistes. C'est oublier que les adjectifs numéraux, comme les autres adjectifs comme les articles sont étroitement liés au nom qu'ils précèdent et que la liaison s'impose lorsque le nom commence par une voyelle ou un h muet.

On dira donc sans hésitation : un (n) euro ; deux (z) euros ; vingt (t) euros ; cent (t) artistes ; trois cents (z) euros.

Les coupes

Souvent, en période de discussion budgétaire, sans doute pour assombrir davantage le tableau, on dit que : « telle ou telle mesure entraînera des coupes sombres dans les crédits de la santé ou de « l'éducation ».

Cet emprunt au vocabulaire des forestiers est utilisé à contresens. Quand une coupe sombre est réalisée elle consiste à abattre seulement quelques arbres sans que la forêt reçoive davantage de lumière, alors que la coupe claire consiste à abattre un plus grand nombre d'arbres, pour laisser passer la lumière afin que les pousses plus jeunes puissent mieux se développer. Elle est donc plus sévère que la coupe sombre.

Si l'on hésite pourquoi ne pas parler simplement d'une coupe ou d'une baisse sévère ou conséquente.

Lucien BÉATRIX

DANIEL PINEL, LE DERNIER CHAUFOURNIER ARTISANAL

Le 18 octobre dernier, l'Académie visitait la cimenterie Lafarge de Belmont, une des nombreuses usines du groupe multinational Lafarge Holcim. 12 jours plus tôt et alors que l'Académie déroulait son brillant colloque, l'association « Maisons Paysannes de France » (MPF- délégation du Rhône), partenaire de l'Académie, visitait l'Allier. A cette occasion, ces fervents défenseurs du patrimoine bâti ancien et des pratiques de construction respectueuses de l'environnement rendaient visite à Daniel Pinel, dans sa petite entreprise « Calci Chaux », située à Ebreuil, 30 km à l'est de Vichy.



Les visiteurs dans la carrière

Daniel Pinel est le dernier chaufournier à produire artisanalement de la chaux aérienne naturelle (sans action chimique industrielle), cette chaux qui permet la respiration des murs. Il nous a d'abord fait visiter la vaste carrière perchée au dessus du village, dont il extrait le calcaire. Ce calcaire est ensuite concassé. Sa cuisson s'effectue dans un four traditionnel chauffé aux alentours de 1000°. Mieux que précédemment le bois ou le charbon des mines voisines de St-Eloy-les-Mines, le combustible utilisé aujourd'hui est le coke de pétrole.

Le four est alimenté tous les jours par le dessus : une couche de calcaire, une couche de coke....et ainsi de suite. La combustion complète dure 3 jours, au bout desquels le chaufournier extrait au bas de son four la chaux devenue vive. Une fois éteinte, la chaux devenue pâte de chaux, isolante et anti-humidité, s'utilise pour les enduits, les fresques....Additionnée de pouzzolane, roche volcanique extraite à proximité, elle permet à l'aide d'une méthode ancestrale la prise du mortier, même immergé.

Daniel Pinel produit ainsi toujours le matériau largement utilisé dans les constructions dès l'époque gallo-romaine. Additionné de chanvre, ce matériau permet d'obtenir un liant d'une parfaite isolation thermique et phonique.

« Calci Chaux » est labellisée « *Entreprise du patrimoine vivant* ». Daniel Pinel vend sa production (100 tonnes par an) à partir de son site internet puisqu'il n'est pas le bienvenu dans les grands magasins de matériaux.



Le mélange avec la pouzzolane



Le calcaire concassé



La sortie de la chaux vive à la base du four

De toute façon, il ne parvient pas à satisfaire à la demande et ne trouve malheureusement pas de successeur. Il est évidemment le fournisseur exclusif du chantier médiéval de Guédelon....

Jean-Pierre GIRAUD -MPF et ACP Anse

JEAN LABLANCHE (1938-2008)

LE PARCOURS ATYPIQUE D'UN ENFANT DU BEAUJOLAIS

Jean Lablanche est né en 1938 au hameau de Graves-sur-Anse, sur la route des crêtes. Sa famille y exploite des vignes depuis plusieurs générations. En 1944, il a la douleur de perdre sa maman d'une maladie fulgurante. Mais pour lui, encore fils unique¹, ce ne seront pas les vignes : passionné de mécanique, il sera apprenti mécanicien au garage Blanc à Anse.



Jean Lablanche

Côté sport, c'est d'abord le vélo qui le passionne. Enthousiasmé par les exploits d'Antonin Rolland², ancien apprenti mécano, comme lui, il participe à de nombreuses courses, en amateur. Au moment de la guerre d'Algérie, en 1957, ses qualifications professionnelles le font envoyer faire son service militaire comme mécanicien au Sénégal, sur la base aérienne de Dakar-Ouakam. Jean répare également en dehors des heures de service les voitures des cadres de la base et de leurs amis expatriés. Il se fait une place dans ce milieu et tombe fou-amoureux du Sénégal. Il y reste, s'y marie et monte un puis plusieurs garages de réparation automobile.

Dans les années 1970, il prend l'ascenseur du tourisme qui se développe. Il devient concessionnaire pour le Sénégal des loueurs Avis et Europcar et ouvre des agences dans les lieux les plus touristiques. Dans ce pays, tous les français ne vivent pas dans l'opulence. Grand cœur, Jean fonde l'association d'entraide des Français du Sénégal qu'il présidera durant 13 mandats avant de passer la main en 2000. Mais surtout il n'a jamais oublié ses origines beaujolaises et a fondé en 1982 le devoir des Compagnons du Beaujolais du Sénégal. Mais il mettait depuis déjà longtemps à l'honneur la production de son père dans son pays d'adoption et dans les pays voisins (Mauritanie) comme le montrent les nombreux bordereaux d'exportation trouvés dans les archives familiales, datés pour les plus anciens de 1967.



Au départ des 6 heures de Dakar avec l'écurie Porsche



Sur la plage à l'arrivée d'un Paris -Dakar, aux côtés de Thierry Sabine

Au milieu des années 1960, passionné de course automobile, il s'illustre en tant que pilote en remportant plusieurs éditions des 6 heures de Dakar avec l'écurie Porsche puis l'écurie Citroën-sport. On lit dans un journal local qui lui rendait hommage le récit de sa dernière sortie en tant que pilote en 1981 : « A la fin de la course, Jean Lablanche et son copilote ont été sortis de leur voiture et installés sur une civière tellement la course avait été épuisante ». Il se fait connaître également en remportant plusieurs éditions de l'éprouvant tour du Sénégal (3000 km dont 1600 de pistes) avec Citroën Sport qui a misé sur lui pour son retour à la compétition.

1 D'un 2^e mariage de son père, Jean aura 2 petites sœurs, dont l'épouse du rédacteur de cet article.

2 Antonin Rolland, né en 1924 à Ste-Euphémie, est le plus vieux maillot jaune du Tour de France encore en vie.

Mais il a également acquis une renommée en tant qu'organisateur, puisque c'est lui qui avait relancé les 6 heures de Dakar et réussi à donner à cette épreuve de course de vitesse une dimension internationale. C'est tout cela qui a attiré Thierry Sabine. En 1978, lorsque ce dernier se lance dans l'organisation du rallye Paris-Dakar, il ne connaît pas le pays et s'appuie sur les compétences locales. A Dakar, il confie à l'incontournable Jean Lablanche le montage de la partie Sénégal du rallye. Jean va s'en occuper pendant plusieurs années : tracé et surtout organisation de l'arrivée autour du lac rose et sur les plages de Dakar. Plus tard, grâce à ses relations et à sa connaissance de l'Afrique, Jean aidera TSO (Thierry Sabine Organisation) à faire passer le plus grand rallye-raid du monde en Côte d'Ivoire et dans la Guinée du dictateur Sékou-Touré.



À l'arrivée d'un Paris -Dakar, Jean au volant de la jeep de tête aux côtés de Thierry Sabine

Jean Lablanche est malheureusement décédé trop tôt en 2008, à Dakar, dans ce pays d'adoption qu'il n'a jamais voulu quitter et dans lequel il a toujours porté haut le sport automobile et le vin du pays de ses origines.

Jean-Pierre GIRAUD

LA PLUME CALADOISE



Pendant le Confinement, un appel avait été lancé sur un réseau social renommé : « Tu sais que tu es Caladois quand... ». Libre à chacun de compléter. Les réponses ont été si nombreuses qu'il a été décidé de créer une association, *la Plume caladoise*, et de réunir dans un livre les contributions les plus intéressantes. Comme le succès a été au rendez-vous, un deuxième tome a suivi, puis un troisième, « de luxe », qui réunit quelques anciennes réponses et de nouvelles. Les bénéfices de l'opération ont bien entendu été reversés à des associations de bienfaisance. Le petit dernier né a été réalisé en partenariat avec l'Interclasse générale des conscrits de Villefranche : *Tu sais que tu connais les conscrits quand...*

Mais les plumes ne se sont pas arrêtées à cela, désireuses de faire connaître au plus grand nombre la Calade intime. C'est ainsi qu'est née l'idée de balades à thème d'environ une heure trente qui peuvent être demandées à l'association via son site électronique, afin de découvrir le Morgon, Belleroche, le Villefranche religieux, etc., le tout bien entendu gracieusement et par petit groupe et sans concurrencer ce que fait l'Office du Tourisme. Elles ont désormais une dimension internationale en ayant rejoint le réseau des Greeters. L'une d'elle a même été déclinée

en « spectacle immersif », avec la collaboration d'acteurs amateurs et professionnels : à la nuit tombée, une déambulation dans les rues de la ville permet de découvrir, et vivre parfois, ce qu'a été le « Villefranche du crime », du dix-neuvième siècle à nos jours. Mais pour cela, il faut attendre qu'une nouvelle séance soit programmée, et participer aux frais d'organisation.

Une association dynamique donc, qui a encore d'autres projets en tête. A suivre

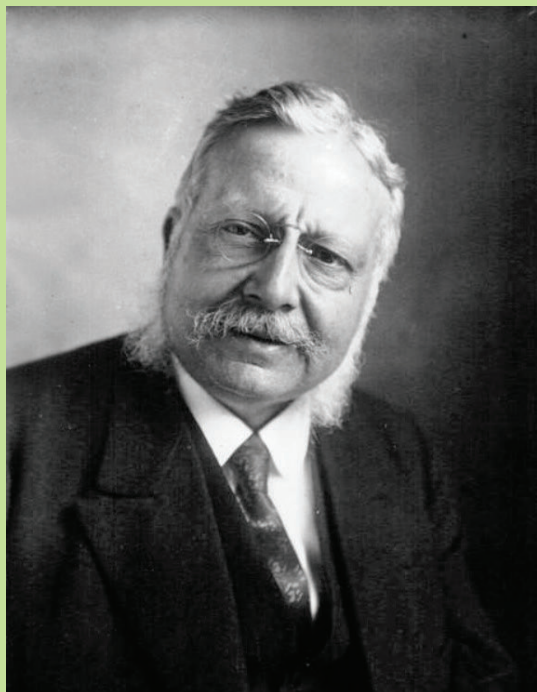
Jean-Pierre CHANTIN

LES HOMMES QUI PLANTAIENT DES ARBRES

Actualité, histoire, littérature et écologie

Le 24 novembre 2023, le président de la République, Emmanuel Macron, s'est rendu à Moirans-en-Montagne dans le Jura pour évoquer la forêt jurassienne, éprouvée l'été 2022 par des incendies ayant détruit 1 100 ha. Il a accompagné des élèves des collèges du secteur pour planter des arbres (cèdres de l'Atlas, érables, sapins, chênes pubescents) et a déclaré : « Cette année, nous aurons planté 70 millions d'arbres, il faut en planter deux fois plus ». Initiative louable certes, qui fait écho à des initiatives passées.

Dans un excellent article de la revue publiée en avril 2023 par le département du Rhône - avec le concours des Archives du département du Rhône et de la Métropole de Lyon - il est rappelé le rôle éminent de Laurent Bonnevey (1870-1957) en faveur de la forêt : « C'est sous son impulsion que la forêt départementale créée en 1881 prendra tout son essor ». Député, Garde des Sceaux (1921-1922), sénateur, conseiller général du canton de Lamure-sur-Azergues de 1902 à 1957 et président du Conseil général du Rhône (de 1934 à 1940 puis de 1951 à 1957 - en 1940 il avait refusé les pleins pouvoirs à Pétain).



Laurent Bonnevey

Dans un rapport adopté le 2 mai 1930 il écrit : « Le but est quadruple : donner aux propriétaires de terrains (pauvres) en montagne un exemple et une véritable leçon de choses, améliorer le régime des eaux, réaliser une opération financière productive pour le Département, et organiser une protection contre la grêle ». Il s'agissait « bien d'ériger une barrière naturelle sur les hauteurs de l'Ouest rhodanien d'où s'abattaient les orages sur le vignoble beaujolais. Laurent Bonnevey déclare : « Qui plante un sapin dans la montagne, protège un cep dans la plaine ». C'est ainsi que furent plantés des sapins pectinés, des pins laricios et des Douglas importés d'Orégon. D'où l'intitulé de l'article « Laurent Bonnevey, l'homme qui plantait des arbres ».

Ce titre est emprunté à une nouvelle de Jean Giono, écrite en 1953, suite à une commande d'un magazine américain et publiée en 1954, en anglais, par le magazine Vogue et plus tard, en 1973, en français. Il en fut tiré un film d'animation en 1987 - avec comme récitant Philippe Noiret - qui recueillit une quarantaine de récompenses. Jean Giono avait dit qu'il voulait « faire aimer et planter des arbres ». Ce message, à la fois écologique, humaniste et politique - et aussi bel exemple de développement durable - eut une audience internationale.

La figure d'Elzéar Bouffier, berger solitaire qui plante des arbres, est une parabole qui permet à Jean Giono de célébrer aussi les vertus de la patience et de la force du travail, qualités fondamentales de l'action humaine qu'il est bon de souligner.

Lucien BÉATRIX

- Laurent Bonnevey fut aussi à l'initiative d'une loi sur les « habitations à bon marché » (H.B.M.) du 23 décembre 1912. Il créa en 1920, l'Office public d'HBM du Rhône qui créa, en 1924, 107 logements sociaux à Tarare, et plus de 1 500 à Lyon, en périphérie et à Villefranche avant 1939. Promoteur du logement social, il a sa rue dans le quartier de Belleruche à Villefranche.

QUINCIEUX ET L'ARCHEVÊQUE DE CANTERBURY THOMAS BECKET

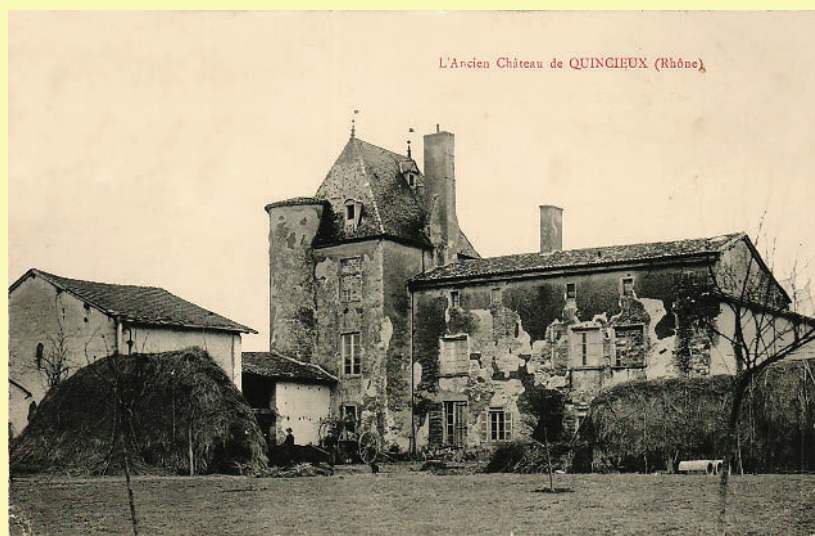
Si l'on observe attentivement le blason créé en 1989 pour la commune de Quincieux, on remarque qu'y est placé sur son haut un « léopard d'or », nom héraldique pour un lion, inspiré des trois qui ornent les armoiries anglaises depuis le XII^e siècle. Il s'agit là d'un rappel des liens de la petite cité à la limite du Beaujolais des Pierres dorées avec le célèbre archevêque anglais Thomas Becket.

Celui-ci, né à Londres vers 1118 de parents originaires de Normandie, est devenu chancelier du roi Henri II Plantagenêt en 1155 puis archevêque du poste important de Canterbury en 1162. Mais il s'oppose au roi qui entend accroître ses pouvoirs aux dépens de l'Eglise, et part se réfugier deux ans plus tard en France, protégé par le roi Louis VII, plus précisément à l'abbaye de Pontigny (Yonne) puis à Sens. C'est à cette occasion que le Chapitre de l'Eglise de Lyon lui a octroyé l'important domaine de La Salle, à Quincieux. Mais Becket, revenu en Angleterre en 1170 après un apaisement du différend, est assassiné dans sa propre cathédrale par des partisans du roi d'Angleterre. Il est canonisé trois ans plus tard.

Le domaine de La Salle est alors confisqué par le roi Henri II qui le fait administrer par des laïcs. Mais, alors que la Guerre de cent ans a commencé, l'Eglise de Lyon exige en 1353 la restitution de cette terre afin d'expulser celui qu'elle considère comme un usurpateur au moment du Grand schisme d'Occident, l'archevêque anglais ayant pris le mauvais parti selon les chanoines. La terre est alors confisquée par les officiers du roi de France et en 1382 le Chapitre fait démolir la « maison de Canterbury », mais elle reste liée à l'archevêché anglais, au moins jusqu'en 1411 lorsque son homologue lyonnais lui réclame de produire ses titres de propriété.



Représentation du XIX^e siècle de Saint Thomas Becket, montrant une épée lui transperçant la tête. Église Saint-Pierre, Great Berkhamsted (England), Berkhamsted, Hertfordshire.



Le château de la Salle à Quincieux

En 1414, les religieux anglais ayant abandonné cette terre, un bail est constitué en faveur de différents laïcs, dont en 1425 le chancelier de l'Université de Paris Jean Gerson.

Henri Hours, archiviste diocésain de Lyon et académicien de Villefranche, a rappelé que l'origine de ces liens entre les deux archevêchés provenait peut-être d'un contact pris par le prélat de Lyon, Guichard, alors qu'il était abbé de Pontigny où était réfugié Becket¹.

Jean-Pierre CHANTIN

1 Dans Eglise à Lyon, 1992, n°14, <http://museedudiocesedelyon.com/MUSEduDIOCESEdeLYONbecket.htm>. Voir aussi les sources aux Archives départementales et métropolitaines de Lyon, cote 10 G 1986 : La Salle de Quincieux. Je remercie Yvette Cochin, ancienne secrétaire perpétuelle de l'Académie, de m'avoir fait connaître cette histoire.

NOTE DE LECTURE

Philibert Commerson, Médecin, botaniste, naturaliste du Roi Louis XV, embarqué pour l'expédition de Bougainville autour du Monde

Jeanne Barret, compagne, collaboratrice, co-voyageuse en limite d'identité, pionnière du tour du monde féminin.

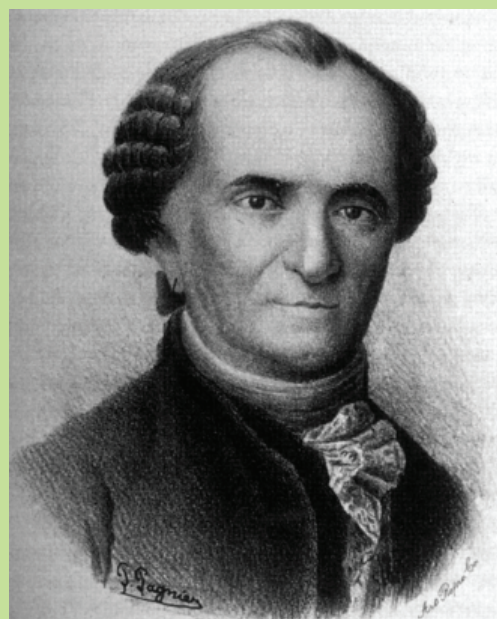
Ces deux ouvrages, l'un biographique, l'autre que l'on peut qualifier d'histoire romancée, dûs aux mêmes auteurs, décrivent l'aventure au XVIII^e siècle de deux personnages passionnés par la botanique et la découverte du monde des antipodes européens.

Philibert Commerson, né à Châtillon-sur-Chalaronne, médecin formé à Montpellier, attiré par la botanique, va vite se faire des amis locaux (l'astronome Lalande de Bourg-en-Bresse) et dans les milieux Parisiens (Buffon, Linné, Voltaire)

Après son mariage il va brièvement exercer dans le Morvan, à Toulon-sur-Arroux, mais est pressenti pour accompagner l'expédition circumterrestre de Bougainville comme médecin-naturaliste chargé de répertorier et ramener au « Jardin du roi » (futur Jardin des Plantes et Muséum National d'Histoire Naturelle) tout ce qu'il est possible d'identifier dans ce nouveau monde. Il va embarquer sur « la Boudeuse », navire de charge qui suit « l'Étoile » vaisseau amiral de Bougainville.

Avec une vision « rousseauiste », tout en herborisant en Amérique du Sud et dans les îles du Pacifique, il va également faire un travail d'ethnologue de terrain, comme à Tahiti, qu'il voulait baptiser Utopia, mais que Bougainville va nommer Nouvelle Cythère.

Dans toutes ses pérégrinations il sera accompagné par Jeanne Barret (d'où la nécessité de présenter les deux ouvrages) qui sera sa courageuse et méritante « collaboratrice et bête de somme ».



Philibert Commerson

Dans le Pacifique les choses se gâtent avec des problèmes de santé (une blessure à la jambe, les bronches atteintes, la goutte), le travail à terre et les relations personnelles. Il accepte de rester à quai à l'Isle Bourbon (aujourd'hui La Réunion), bien accueilli et soutenu par l'intendant Pierre Poivre (un Lyonnais...) avant d'aller herboriser à Madagascar, puis à l'Isle de France (aujourd'hui l'Ile Maurice). Démis de ses fonctions par le successeur de Pierre Poivre, l'intendant Maillart, il va cependant rester et travailler sur place assouvir sa passion de découvertes.

Il s'est depuis quelques mois séparé de Jeanne (son valet et assistante infirmière), qui a été démasquée (usurpation de sexe et embarquement illégal) et va décéder dans la misère.

Mais tout n'est pas perdu : ses 34 caisses d'échantillons et ses herbiers seront ramenés en France, où ils seront étudiés (et accaparés...) par ses collègues botanistes du Muséum... ! Ils reconnaîtront du bout des lèvres (Lacépède, Lamarck, Cook, Jussieu, Cavanillès) l'immense apport de Commerson qui remplit leurs Mémoires et a servi leur propre gloire...

Une solide recherche des auteurs qui ont enquêté, in situ, sur les espaces de vie de Philibert Commerson, donnent à cet ouvrage une portée assez différente des biographies (et des romans comme La Bougainvillier de F. Deschamps) précédentes, avec des thématiques claires et rigoureuses en 288 pages...

Jeanne Barret, enfant du Morvan au destin romanesque, est décrite comme une « bosseuse » qui a su ou pu saisir les opportunités qui lui sont présentées.

Passionnée de botanique et ne craignant pas l'effort, dès l'âge de vingt ans elle devient collaboratrice, et même plus... de Philibert Commerson ; puis elle l'accompagne dans le périple des mers du Sud, au prix d'un travestissement assumé... En effet le règlement de la marine Royale interdisait l'embarquement durable de femmes à bord, et elle n'a pas hésité (avec la complicité feinte ou réelle) de son patron, à transgresser le règlement... et se faire passer pour un homme comme valet réglementairement inscrit en service.



Jeanne Barret
Navigazioni di Cook del grande oceano e intorno
al globo, Vol. 2 (1816)

Cette ambiguïté a duré quelques mois, au prix de réels sacrifices de confort (partagés..) à bord du navire ou la promiscuité des équipages rendait cette option périlleuse au quotidien... Se faisant passer pour l'aide multi-usages (Jean Baré), elle a donné le change jusqu'à Tahiti où les autochtones n'ont pas été dupes, bien que les équipages (et les officiers supérieurs) aient déjà eu des doutes sur la nature des choses... Une explication claire aura lieu avec l'Amiral Louis Antoine de Bougainville, qui sera compréhensif, mais inflexible.

Débarquée à l'île Bourbon, elle va y survivre chichement, ne pouvant retourner en métropole car entrée « clandestinement ». Elle sera un peu aidée par Madame Poivre (dont l'histoire semble avoir inspiré Bernardin de Saint-Pierre pour son roman Paul et Virginie) ; mais le roman prend peut-être le dessus... !

Elle va échapper à la variole, monter une « cantine-billard », épouser un militaire français, Dubernat, d'origine périgourdine, libéré sur place. Cet état de femme mariée lui permet de rentrer, huit ans après son départ, en France où elle décédera trente-deux ans plus tard, en 1807.

A son retour en France, son histoire a bien sûr fait le tour du monde et des élites scientifiques, marines et parisiennes... Elle va rencontrer la reine Marie-Antoinette qui va lui obtenir un brevet de pension de la Marine (elle-il avait quand même été sous contrat pour embarquer...!)

Et de nos jours la « Royale » a tenu à l'honorer, puisqu'un bâtiment, patrouilleur des Affaires Maritimes, le PM 43, basé au Havre, porte son nom.

Bien sûr la littérature s'est emparée du sujet (J.-J. Antier : La prisonnière des Mers du Sud) , mais avec infiniment moins de recherches historiques que celles mentionnées dans cet ouvrage de 260 pages.

En consultant les « moteurs de recherche culturels », on trouvera bien sur des détails plus amples et variés sur ces acteurs de terrain , attachants et instructifs, dans une période inaugurant une expansion des connaissances, le fameux Siècle des Lumières, si riche de personnalités aventureuses.

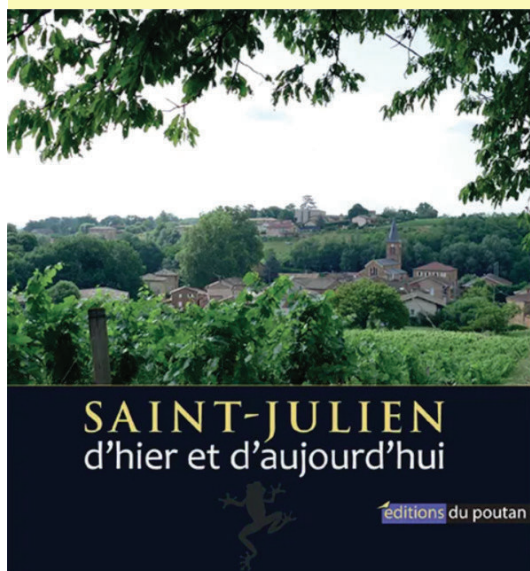
A noter que les ouvrages répertoriés ci dessous ne sont pas (encore) sur Wikipedia, car de publication récente (sept 22 et jan 23).

Dr Marc GALLAVARDIN

Références : Commerson : ISBN 978-2-9571487-3-6 - Barret : ISBN 978-2-9571487-0-7
Editions du Sculpteur (morot-gaudry.com)

PUBLICATIONS DES ACADÉMICIENS

Saint-Julien d'hier et d'aujourd'hui



Situé au cœur du Beaujolais viticole, à la charnière entre les Pierres dorées et les beaujolais villages, Saint-Julien présente une grande variété de paysages ainsi qu'une riche histoire, illustrée notamment par la personnalité de Claude Bernard.

L'abbé Duplain a laissé un précieux témoignage de la vie du village jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.

L'équipe de l'association culturelle a planché durant de longs mois pour «éplucher» les archives et surtout pour recueillir les témoignages des anciens afin de nous raconter la suite de l'histoire au XX^e et au début du XXI^e siècle. La vie quotidienne, les commerces, l'artisanat, le parler beaujolais et les traditions locales... les surgissements de la «modernité» depuis l'eau sur l'évier jusqu'au numérique... la naissance du musée Claude Bernard... la vie sociale et culturelle d'aujourd'hui dans un cadre préservé.

Constitué de courts chapitres, agrémenté d'anecdotes et d'une très riche iconographie, ce livre s'adresse à tous ceux – anciens ou nouveaux arrivants, hôtes d'un jour ou Juliénois de cœur – qui veulent découvrir ou redécouvrir l'histoire de ce beau village.

Commission culturelle du Village - Auteurs : Joëlle BOISSON, Colette CHERASSE, Daniel CHERASSE, Marie-Odile FOUGERAT, Annie MAYET, Marie-Louise RONJON, Michèle ROUBAUD

Editions du Poutan

Prix public : 25,00 €

**Assemblée générale de l'Académie
Vendredi 22 mars 2024 à 17 h
210, boulevard Vermorel à Villefranche**

Ont collaboré pour ce numéro :

Marie France Balandras, Jean-Pierre Chantin, Colette et Daniel Chérasse, Marc Gallavardin, Jean Pierre Giraud, Gérard Guyennon, et Lucien Béatrix.

La composition a été réalisée par Philippe Branche



Académie de Villefranche et du Beaujolais (Société des Sciences, Arts et Lettres) - siret 498 190 487 00013
96 rue de la Sous-Préfecture 69400 Villefranche-sur-Saône - Permanences le mercredi de 10h à 12h - Tél. 04 74 07 27 65
courriel : academie.villefranche@orange.fr - Site à consulter : www.academie-villefranche.fr